

# Informatique alternative aux Etats-Unis : une brassée d'expériences

*Au USA du fait de la prolifération rapide de la micro-informatique, se développe un très riche mouvement de communication par les machines. Dans la majorité des cas ces nouvelles pratiques sociales servent à faire du commerce, à se distraire ou à se former ; elle ont donc peu de signification en terme d'alternatives sociales dans les réseaux d'information et de communication.*

**L**A « révolution de la micro » a pris de court beaucoup de militants, manifestement peu préparés à affronter les nouveaux défis du capitalisme de l'information. Il y a cependant des exceptions très significatives. L'informatique alternative aux USA a déjà toute une histoire et les signes d'une prise de conscience critique montante sont en augmentation, au point de pouvoir déjà prévoir des développements prometteurs. L'article qui suit est un résumé non exhaustif des expériences passées et actuelles.

## Au service du mouvement de contestation

Sans doute le premier effort sérieux pour utiliser au USA l'informatique pour des objectifs de transformation sociale, émergea avec la création en 1967 de « Meta-Information-Applications ». Ce groupe s'est formé à New-York avec des informaticiens qui n'avaient plus d'illusions sur les usages dominants de l'informatique et qui cherchaient la façon de rendre service au mouvement de contestation, alors florissant.

C'est ainsi qu'ils passèrent un contrat avec un constructeur informatique afin de disposer de machines en temps partagé pour développer des applications commerciales, servant de base à des usages politiques de l'informatique. En 1969 et 1970, différents groupes politiques et écologiques utilisèrent cette équipe de logiciel ainsi que ses systèmes pour éditer des adresses ; garder la trace de politiciens en vue et de certaines lois au congrès, effectuer de la recherche etc... Une de ces premières recherches : NA-CLA (Nord American Congress On Latin America) portait sur la politique du Congrès en Amérique latine. Aujourd'hui c'est encore une des bases d'information les plus solides sur les activités des milieux d'affaires et du gouvernement dans le Tiers-Monde.

« Meta-Information-Application » déclina ensuite avec le mouvement et cessa de faire du traitement en temps

partagé en 1972 : il se maintient encore aujourd'hui sous l'égide de son fondateur (Bob Shapiro) sous la forme d'un centre d'échange fonctionnant comme une boîte aux lettres. Les demandes d'information doivent être adressées au **215 West 90 th Street, New-York 10024.**

En Californie une autre tentative d'informatique alternative « Resource One »<sup>1</sup> s'est développée au début des années 70 autour d'un ordinateur XDS-940 obtenu gratuitement. Pendant dix ans « Resource One » a été au centre d'activités très variées, concernant aussi bien des traitements pour le compte du bureau Nacla de la côte ouest, (vers la moitié des années soixante-dix) ou une étude des enregistrements des ventes d'immobiliers à San-Francisco : le but était de déterminer quels quartiers avaient été choisis par les promoteurs pour la construction de résidences ou de complexes commerciaux de haut de gamme. Des groupes émanant des différentes communautés souhaitaient en effet défendre et organiser leur environnement au cas où leur seraient notifiés des plans de démolitions qui auraient pu leur être opposés.

## L'accès aux banques de données

Parmi les nombreuses et nouvelles possibilités techniques ouvertes aux utilisateurs de micro-ordinateurs l'accès aux banques de données et les communications à travers CBBS (Système de bulletin d'information automatisé) recèlent sans doute le plus grand potentiel politique. Un grand nombre de banques de données sont aujourd'hui accessibles, mais la plupart sont chères car ce sont des entreprises qui ont pour but le profit. Avec le CBBS, pour cent dollars et 2,75 dollar l'heure d'utilisation de nuit, il est possible de se connecter à « the Source » (1 616 Anderson RD, Mcleain, Virginia) et entre autres choses d'accéder aux dépêches de l'UPI (United Press International), au fond d'informations de Wall Street, et d'échanger des messages avec 400 autres utilisateurs. Des réseaux



de taille nationale similaires sont proposés par « computerserve » (5 000, Arlington Centre Road, Columbus, Ohio 43 220) et par « The Electronic Information Exchange System » (323 High Street, Newark, New Jersey 07102). Un autre système est en cours de développement, appelé XANADU (P.O. Box 128, Swarthmore, Pennsylvania 19081), qui devrait selon son directeur, Théodore Nelson, devenir « un réseau d'ordinateur à mémoire, distribués dans tout le pays par une chaîne de boutiques sous une forme de franchising analogue à Mac Donald ». EIES est sans doute le seul parmi ceux qui ont été cités jusqu'ici qui se rachète en apportant une certaine plus-value sociale. On dit que beaucoup de ses membres sont engagés dans des échanges d'informations communautaires.

Moins commercial, mais pas nécessairement plus politique sont les nombreux systèmes de messages à accès public, qui ont surgi spontanément en dehors de la sphère du profit et à partir des propriétaires d'ordinateurs domestiques. Une récente lettre mensuelle d'un club amateur de micro-informatique citait environ 200 systèmes de bulletins d'informations automatisées. La plupart des informations échangées portent sur l'informatique elle-même. Un certain nombre de groupes s'efforcent de faire que ces nouveaux réseaux soient plus que l'offensive extension des réseaux plus anciens. Apparemment l'effort le plus conséquent est PCNET (Personal Com-

puter Network) avec le projet de devenir à l'échelle des USA, un réseau indépendant, en dehors des critères de profit, contournant les systèmes commerciaux et fédéraux qui trouvent dans la situation actuelle de nouvelles occasions pour faire de l'argent avec le courrier électronique. (Pour avoir des informations, écrire à Dave Caulkins, 1263, El Camino Real, Box E, Menlo Park, California 94 205).

#### De la lettre d'amour à l'utopie

Le projet de mémoire communautaire de Berkeley (Community Memory Project) a été une source intéressante d'innovation. De 73 à 75 le projet se rattache à la machine du groupe « Resource One » pour faire largement connaître l'existence de tous les différents terminaux disponibles pour quelque usage possible que les gens aient envie de choisir. Les références entrées par les utilisateurs couvraient des domaines allant de la poésie et des lettres d'amour à des projets apocalyptiques ou à de douces utopies. Poursuivant une philosophie décentralisée et anti-hiérarchique le groupe « Community Memory » développe actuellement un prototype de bulletin d'information communautaire aussi bien pour entrer en relation avec les groupes intéressés par le développement de systèmes que pour offrir des composants à vendre. (Pour toute information écrire à Sandy Emerson, 916 Parker

Street, Berkeley, California 94 710). Un des groupes qui a l'intention ou qui utilise actuellement le « nœud de communication » fourni par « Community Memory » s'appelle « Community Computer » ou « Alternet ». Il s'agit d'un centre d'accès à l'informatique dont les membres payent une faible redevance horaire pour utiliser un ordinateur. Ces projets comprennent aussi une bourse d'échanges communautaires (occasion de voyage en voiture, tours de mains, outils, etc...) « Community Memory » est souvent le synonyme du collectif « Village Design » (9 498 Argonn Way, Forestville, California 95 436) qui depuis 1976 produit un « journal de communications communautaires ». C'est peut-être le seul et meilleur forum des idées actuellement disponibles sur les usages alternatifs des technologies de l'information. Il paraît trois ou quatre fois par an à P.O. Box 996, Berkeley, California 94 701. Les abonnements pour l'étranger coûtent 12 dollars et 18 avec l'envoi par voie aérienne.

Il y a aussi un réseau de téléconférences qui a pour objectif de développer des outils informatiques à destination des groupes alternatifs. (Pour plus de renseignements écrire à Steve Heitmann, Route 2, Box 502 A, Portland Oregon 97 231).

Depuis plus de dix ans l'institut de « la nouvelle alchimie » explore des systèmes et des sources d'énergies alternatives dans l'agriculture. Il utilise un système informatisé de modélisation, et de contrôle pour tester les limites écologiques et économiques de bassins d'algues solaires. Ils ont aussi développé un système d'aide à la conception d'éoliennes sous différentes conditions. (Leur adresse est 237 Hatchville Road, East Falmouth, Massachusetts 02 536).

À la suite d'une réunion qui s'est tenue à Philadelphie en avril 81, un regroupement d'universitaire radicaux et de militants des media s'est constitué à l'échelle des USA. Appellé à un changement radical dans la sphère des télécommunications cette union pour des communications démocratiques (Union for Democratic Communications) regroupe aussi bon nombre d'expérience alternatives dans le domaine de l'informatique. (Pour toute information écrire à Karen Paulsell, New-York University, Interactive Telecommunications Program, 727 Broadway, New-York).

L'union pour des communications démocratiques qui n'a pas encore son propre organe d'expression utilise temporairement une lettre d'information mensuelle « Communication Perspectives » publiée par Institute for Communication Research, 222 b Armory Building University of Illinois, 505 E Armory Street, Champaign, Illinois. Les abonnements pour l'étranger coûtent 3 dollars et 5 par voie aérienne.

Mike Mc Cullough  
New-York 1981.

1. Cf la revue *Interférences* n° 2, pages 37 et 38 : « l'anti-ordinateur ».